

# **Lettre ouverte des salariés en lutte de la polyclinique de l'Ormeau ( Tarbes) à Mesdames et Messieurs les médecins.**

*Tarbes, le 23 novembre 2016.*

Mesdames, Messieurs les médecins,

depuis le 8 novembre 2016 nous sommes en grève reconductible.

Il n'est pas dans nos habitudes de nous adresser à vous par le biais d'une lettre ouverte, nous sommes en effet au quotidien à vos côtés pour assumer les missions qui sont les nôtres et permettre la meilleure prise en charge possible des patients du département.

Vous comprendrez que l'on ne s'engage pas dans une telle action à la légère, à fortiori lorsque l'on dispose de faibles salaires comme c'est le cas de la majorité d'entre nous, mais bien parce que le niveau d'exaspération est désormais à son comble du fait d'une situation qui n'a cessé de se dégrader dans notre établissement depuis sa prise de contrôle en 2015 par le groupe Médipole Partenaires.

Si nous engageons aujourd'hui cette démarche inédite c'est afin de vous faire part de notre vécu au quotidien, de nos revendications et de notre volonté de contribuer à ce que la Polyclinique de l'Ormeau puisse à nouveau fonctionner dans un cadre normal.

Nous savons à quel point notre établissement est reconnu pour la qualité des professionnels qui exercent leur activité avec le souci constant d'une bonne prise en charge des patients.

Pour autant, depuis le rachat de la clinique et le renouvellement quasi complet des personnels d'encadrement, notre quotidien est désormais fait de réorganisations et de restructurations incessantes, non partagées et imposées, de plannings modifiés sans concertation, de déplacements de personnels inopinés, avec un management par le stress conduisant à la montée en flèche des arrêts maladie de courte durée (+ 30 % en 2015) et des accidents de travail.

Nos conditions de travail se sont profondément détériorées, générant mal être et souffrance caractérisée. Il est désormais devenu monnaie courante que des salariés fondent en larme, craquent et soient en situation de quasi burn-out.

Nos conditions matérielles de travail sont également mises à mal puisque les logiques de réduction de coûts et de maximisation de la rentabilité financière se traduisent par une perte de qualité constante du matériel mis à notre disposition pour accomplir nos missions.

A cela s'ajoute un réel sentiment de mépris et d'absence de reconnaissance sur la question des rémunérations des personnels.

Et pourtant le groupe Médipole Partenaires est loin d'être en situation financière précaire, l'Etat via la BPI est d'ailleurs devenu récemment le second actionnaire du groupe par une participation à hauteur de 95 millions d'euros ; notre clinique ayant quant à elle perçu sur 3 ans 1,912 millions d'euros au titre du CICE sans que le moindre emploi n'ait été créé, la polyclinique disposant d'une situation financière particulièrement saine.

Aujourd'hui, après 16 jours de conflit et alors que le DRH du groupe était en charge des négociations, nous restons toujours dans l'attente d'une réponse concrète aux revendications que nous formulons, tant sur la question salariale que sur celle de l'organisation du travail (même si sur ce point quelques avancées ont pu être constatées).

Après l'avoir rencontré ce matin, nous restions, en accord avec lui, dans l'attente d'une nouvelle rencontre cet après-midi.

M. Legendre a fait le choix de quitter les lieux en catimini et de prévenir la délégation des salariés de son attitude depuis Pau.

Nous avons là, en condensé, un aperçu des méthodes et du mépris que nous subissons de la part de la direction depuis le début du conflit.

Nous ne nous départirons pas pour autant de la ligne que nous nous sommes donnés depuis le 8 novembre 2016 : nous l'avons fait savoir aussi bien à la direction qu'aux pouvoirs publics, nous sommes attachés à notre travail, nous savons le rôle qui est le nôtre dans la prise en charge et l'accompagnement des patients, nous sommes attachés au bien commun, à notre polyclinique et à son développement, nous ne demandons qu'une chose : une amélioration des conditions de travail et une reconnaissance salariale.

Nous en sommes convaincus, personnels de toutes catégories et médecins avons un objectif commun : soigner dans de bonnes conditions et être respectés et reconnus dans l'exercice de nos missions.